

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Un cadre légal pour combler le vide juridique

Le chef de l'Etat a promulgué, le 12 janvier à Brazzaville, la loi de contrat de partenariat public-privé qui vient ainsi combler le vide juridique dans ce secteur considéré comme le nouveau mode de financement et de développement économique. Cette loi définit les règles de passation des contrats public-privé, les critères d'attribution des contrats ainsi que leurs clauses et, dans le cadre de l'exécution des contrats, les droits et obligations de la personne publique, des obligations du partenaire privé, les conditions et modalités de résiliation du contrat.

Page 3

L'usine de tuyauterie de Maloukou



PAIX ET SÉCURITÉ

La situation à l'Est de la RDC au cœur d'un conclave à Brazzaville



Les participants à la réunion

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a réitéré hier l'attachement de la République du Congo à la paix et à la sécurité dans la sous-région, en particulier à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) où les rebelles du M23 se rendent coupables des violences. Le chef du gouvernement congolais s'est exprimé à l'ouverture de la réunion ministérielle du Comité consultatif permanent des Nations unies chargé des questions de sécurité en Afrique centrale qui se tient à Brazzaville.

Page 9

AGRICULTURE

Les coopératives initiées à la mécanisation



Les acteurs agricoles suivant une démonstration

La société Tout pour l'industrie (TPI) organise, du 16 au 17 janvier à Brazzaville, un atelier pour inciter les coopératives agricoles à la mécanisation afin d'intensifier leurs activités.

Selon le directeur général de TPI, Stéphane Hillairet, cette initiative permet aux acteurs agricoles d'augmenter leur production en travaillant de façon rapide et sécurisée.

Page 4

SANTÉ PUBLIQUE

L'OMS alerte sur la recrudescence des cas de covid-19

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dévoilé, dans un rapport publié récemment, ses nouvelles directives relatives au port du masque, à la durée d'isolement et aux traitements efficaces contre le virus pour se prémunir contre la vague épidémique de covid-19 qui refait surface sur des nouvelles formes. Selon l'OMS, « la situation épidémiologique globale qui reflète une vague rapide et intense causée par des sous-variants tel qu'Omicron ayant un impact clinique majoré sur les personnes âgées et celles ayant des pathologies sous-jacentes est semblable aux vagues d'infections que d'autres pays ont pu connaître ».

Page 9

ÉDITORIAL

Entrepreneuriat agricole

Page 2

ÉDITORIAL

Entrepreneuriat agricole

On ne cessera de rappeler l'importance de promouvoir le développement des activités agricoles surtout dans le moment particulier que nous vivons, caractérisé, entre autres, par la récession économique, les catastrophes, la baisse de la production des denrées alimentaires, les conflits armés, l'apparition de nouvelles maladies.

L'agriculture peut permettre, si elle est pratiquée de façon rationnelle, de surmonter les difficultés de l'heure, à condition que soient accompagnés sur le plan technique et financier les acteurs qui en font leur profession, leur métier ou encore leur gagne-pain.

Le forum sur le développement agricole a été organisé cette année sur la thématique « La promotion de l'entrepreneuriat agricole par l'agglomération des acteurs ». La rencontre a permis aux pouvoirs publics d'affirmer leur appui au monde rural à travers l'implantation des zones agricoles protégées.

Cette nouvelle approche de valorisation du secteur agricole devrait favoriser non seulement l'augmentation de la production nationale au moyen de l'extension des superficies cultivables et la diversification des cultures, mais aussi de lutter contre l'insécurité alimentaire, de limiter les importations et de promouvoir les exportations.

L'expérience a démontré qu'une fois bien encadrés les agriculteurs gèrent mieux les fonds mis à leur disposition. A ne pas les confondre avec des acteurs qui s'intéressent aux activités de la terre mais évoluent dans d'autres domaines. Il est temps de mettre un terme à cet amalgame.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le PCT entend intensifier la collaboration avec ses alliés

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, a décliné le 14 janvier dernier à Brazzaville, au cours de la cérémonie d'échange de vœux de Nouvel An avec les cadres et militants, la feuille de route de cette formation politique.



Le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa

Parmi les actions prévues en 2023 par le PCT, il y a l'intensification de la collaboration avec les partis alliés. « Le PCT en sa qualité de parti locomotive de la majorité présidentielle jouera pleinement sa partition pour une dynamique sans cesse accrue au sein de cette coalition politique. Car, c'est ensemble que nous parviendrons à garantir à notre leader, le camarade président Denis Sassou N'Guesso, des victoires politiques et socioéconomiques, pour le grand bénéfice du peuple congolais », a déclaré Pierre Moussa.

Selon lui, l'horizon 2023 est encore

d'un enjeu majeur. Avec la tenue des élections sénatoriales, cette année s'annonce, a-t-il souligné, cruciale. « Les orientations de la dernière session du comité central appellent des actions adéquates. Nos efforts devront être focalisés sur le renouvellement des organes intermédiaires et de base du parti en fin de mandat, complètement des organes fédéraux démembrés et la poursuite de la restructuration des unions catégorielles. Un accent particulier sera également mis sur la formation des membres du parti et ceux des unions catégorielles », a poursuivi Pierre Mous-

sa.

Il est également prévu l'optimisation du suivi de l'action publique afin de s'approprier, a rappelé le secrétaire général du PCT, les batailles du président de la République dont la lutte contre les antivaleurs. Pour lui, la question de l'autonomisation du financement du parti bénéficiera aussi d'une attention particulière.

« La mise en œuvre du chantier, dont les grands axes viennent d'être déclinés, ne saurait être efficace que dans un environnement sain. Dans ce sens, je ne cesserai d'enjoindre l'ensemble des membres et sympathisants du PCT à non seulement garder à l'esprit mais pratiquer le mot d'ordre du camarade président du comité central relatif à la discipline, à la cohésion et à l'unité », a-t-il exhorté, précisant que ces principes sont indispensables autant pour la réalisation sans ambages les objectifs de 2023 que pour la résilience du parti vis-à-vis des attaques extérieures comme celles dont est l'objet aujourd'hui le président du comité central, président de la République.

Notons que le secrétaire à l'administration du PCT, Hyacinthe Ongoto, qui a dressé le bilan du parti, est longuement revenu sur les victoires engrangées en 2022, notamment lors des élections législatives et locales de juillet et août. En effet, sur les 122 candidats positionnés aux législatives, 111 ont été élus, soit 90,98%. Aux locales, le PCT a enregistré 650 élus sur les 1 154 sièges pourvus, soit 56,33%.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispian Stevy Obba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

NUMÉRIQUE

La société émirienne Presiht veut investir au Congo

Une délégation de la société Presiht ai LTD, basée à Dubaï (Émirats arabes unis), conduite par son directeur Afrique, Sheik Muhammad Shameen Hosenbocus, a été reçue, le 13 janvier à Brazzaville, par le ministre des Postes, Télécommunications, Léon Juste Ibombo. La délégation de Presiht veut financer le projet de construction des infrastructures technologiques.

Les autorités congolaises et leurs partenaires émiriens ont signé, en mars dernier, un protocole d'accord permettant à la société Presiht ai LTD de s'implanter en République du Congo. La rencontre entre les deux parties visait à finaliser le processus de partenariat, avant la transmission des documents au bureau du ministre de l'Économie et des Finances.

Une étape importante a été franchie dans les négociations, a assuré le directeur business développement de la société Presiht ai LTD, Sheik Muhammad Shameen Hosenbocus. « Nous sommes ici pour la poursuite des discussions avec le ministre dans le cadre du projet de digitalisation de la République du Congo. Le projet permettra d'améliorer le processus de digitalisation du pays, de mettre



en place toutes les technologies de haut niveau en faveur de la population », a-t-il déclaré. Pour le ministre Léon Juste

Ibombo, la mise en œuvre du nouveau projet s'inscrit dans la ligne droite du Plan national de développement (PND) 2020-

2026, dont le numérique est l'un des six axes prioritaires. Les discussions avec cette entreprise émirienne sont la preuve,

a-t-il ajouté, de l'engagement de son département à chercher des financements innovants, c'est-à-dire des partenaires qui vont accompagner le gouvernement dans l'implémentation des différents projets numériques. « Nos partenaires sont venus avec des documents qui nous permettront maintenant d'aller vers le ministère des Finances pour l'accord de financement, avant la phase d'opérationnalisation. La phase de négociations étant achevée, nous irons vers la finalisation du projet et le ministre des Finances doit intervenir pour boucler le projet. C'est la seule personnalité habilitée à engager les finances publiques de notre pays », a conclu Léon Juste Ibombo.

Fiacre Kombo

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Eni Congo s'engage à valoriser le biocarburant



Le directeur général d'Eni Congo, Mirko Araldi, a échangé le 13 janvier à Brazzaville avec la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan Nonault, sur les projets que cette société met en place pour pallier les problèmes liés à la pollution de l'environnement. Il s'agit particulièrement des projets sur la valorisation du gaz et le biocarburant qui visent à réduire, voire éliminer les impacts des produits sur l'environnement. Au cours de cette rencontre, les deux

personnalités se sont convenues sur le processus à suivre afin de promouvoir les initiatives allant dans le sens de la réalisation des études environnementales et sociales pour protéger le sol, la biodiversité et tout ce qui est lié à l'environnement. Le responsable d'Eni a promis de collaborer étroitement avec le ministère de l'Environnement pour faciliter l'exécution de ses projets. Il a souhaité que les différentes plateformes ne constituent pas un frein dans le combat de la protection de l'environnement.

Rude Ngoma

PARTENARIAT PUBLIC-PRIVÉ

Le nouveau cadre légal fixe les modalités du contrat

La loi de contrat de partenariat public-privé a été promulguée, le 12 janvier, par le chef de l'État, Denis Sassou N'Gusso. Celle-ci vient combler le vide juridique dans le secteur, en encourageant la concurrence et l'égalité des chances entre les entreprises soumissionnaires à un marché public.

Présentée par le gouvernement congolais comme un outil lui permettant de financer le développement avec l'apport du secteur privé, la nouvelle loi de contrat de partenariat public-privé promeut les investissements locaux. Autrement dit, jusqu'à un seuil qui reste à définir, les marchés publics seront prioritairement réservés aux opérateurs économiques nationaux.

L'investisseur a le choix parmi plusieurs types de contrat, à savoir le contrat de partenariat public-privé à paiement par les usagers, le contrat à paiement public. Le texte rassure également les investisseurs, en soulignant l'objectivité, la transparence, la concurrence et l'égalité des chances entre entreprises dans le traitement des dossiers de soumission à un marché. Cette loi définit les règles de passation des contrats public-privé, les critères d'attribution des contrats public-privé, les clauses de ces contrats, et, dans le cadre de l'exécution des contrats, les droits et obligations de la personne publique, les droits et obligations du partenaire privé, les conditions et modalités de résiliation du contrat.

Des mesures fiscales incitatives ont aussi été prévues par la loi en vue d'améliorer le climat des affaires dans le pays. Les titulaires de contrats de partenariat public-privé, à en croire les autorités, bénéficieront des avantages fiscaux attendus dans les lois dérogatoires au droit commun en vigueur. Les avantages fiscaux sont autant lorsque l'investissement est dirigé vers l'un des six secteurs prioritaires du Plan national de développement (PND) 2022-2026 que sont l'agriculture, le tourisme, le numérique, les zones économiques spéciales, l'industrie et l'immobilier. Un comité national du partenariat public-privé dirigé par le Premier ministre décidera, en fonction des priorités du PND, des projets qui feront l'objet des contrats avec les entreprises privées. Un comité technique présidé par le ministre en charge du Partenariat public-privé est chargé de valider les projets qui seront transmis au comité national du partenariat public-privé.

Le contrat de partenariat public-privé constitue, à en croire les initiateurs, une solution innovante qui permet à l'État de préserver l'intérêt général à travers un service public de qualité. Quant au partenaire privé, il lui permettra de connaître, selon ses attentes, le retour sur investissement et le profit. La loi détermine, en effet, le cadre juridique et institutionnel des contrats de partenariat public-privé.

Fiacre Kombo

MÉCANISATION DE L'AGRICULTURE

Les coopératives de Brazzaville édifiées sur l'usage des produits STIHL

Plusieurs acteurs du système agricole congolais, notamment les membres des coopératives agricoles, les agents du ministère de l'Agriculture, des entrepreneurs et autres participent, du 16 au 17 janvier à Brazzaville, à un atelier sur la mécanisation de leurs activités.

Organisé par la société TPI, l'atelier permet aux participants d'acquérir des nouvelles techniques liées à la pratique de l'agriculture mécanisée à travers l'usage des outils de dernière génération. Il est question d'expliquer l'apport de la marque STIHL dans la production agricole.

Le but de la formation est d'aider les adeptes des métiers de la terre à intensifier leurs activités en pratiquant, désormais, une agriculture à grande échelle tout en espérant un retour positif. Selon le directeur général de TPI, Stéphane Hillairet, ce genre d'initiative permet aux acteurs agricoles de booster leur production et de travailler de façon rapide et sécurisée.

Pour sa part, le directeur régional de TPI Brazzaville, Alain Jean Charles Roux, a indiqué que cette société fait partie des acteurs majeurs de l'économie congolaise de-

puis 1994.

Plusieurs ateliers interactifs

Durant ces deux jours d'échange et de partage de connaissances axés en grande partie sur la pratique, les participants vont, en effet, recevoir des informations sur les ateliers comme le phytosanitaire, le travail sol, le bois ou l'eau.

La partie pratique va porter sur l'utilisation des machines comme des débroussailluses, tronçonneuses 230, pulvérisateurs, perches élagueuses, atomiseurs, récolteuses à palmier, moto-pompes et autres.

« Ce moment de formation est très crucial et cela nous



Les participants/Adiac

« Ce moment de formation est très crucial et cela nous a beaucoup manqué. Nous utilisons des matériaux dont nous n'arrivons parfois pas à interpréter certains caprices sur le terrain »

a beaucoup manqué. Nous utilisons des matériaux dont nous n'arrivons parfois pas à interpréter certains caprices sur le terrain », a-t-on dit.

A en croire Franklin Ngouala, machiniste au ministère de l'Agriculture, ce genre d'initiative doit revenir de façon régulière afin de permettre aux acteurs du secteur agricole d'améliorer leurs connaissances et de répondre aux besoins du marché au travers de leurs activités.

Les acteurs majeurs de l'agriculture au Congo découvrent les contours des équipements agricoles, en commençant par la sécurité

jusqu'à l'entretien en passant par l'utilisation.

Les formateurs, issus du centre de formation STIHL d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, usent de la pédagogie participative afin de développer les thèmes retenus pour la circonstance.

STIHL est une marque allemande spécialisée dans l'entretien des espaces verts et l'agriculture. Elle met sur le marché des machines et autres engins qui facilitent le travail des utilisateurs.

Pour faciliter l'exécution et le déroulement de cette session de formation, cet atelier se déroule au sein du centre de formation Edden. Un espace dédié à la vulgarisation et la production des produits agricoles, de l'élevage et de la pisciculture.

Après Brazzaville, les formateurs de STIHL ainsi que les cadres de TPI iront effectuer la même opération à Pointe-Noire.

Rude Ngoma



Une simulation/Adiac

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

Enseignants et élèves rappelés à l'ordre

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a organisé le 14 janvier à Brazzaville une rencontre pédagogique avec le personnel enseignant et les élèves des classes terminales.

Les échanges aux allures d'un procès entre le ministre, les enseignants et les élèves ont porté sur des questions pédagogiques et celles liées à la violence scolaire ainsi qu' à la fraude aux examens d'Etat.

Devant les directeurs généraux, les inspecteurs, les chefs d'établissement et autres responsables de l'enseignement, les apprenants de chaque établissement technique et professionnel triés sur le volet ont pris tour à tour la parole pour dénoncer l'absentéisme de certains enseignants dont les noms ont été publiquement cités, le manque de matériel adéquat aux travaux pratiques, les conditions difficiles d'apprentissage, l'insécurité et plusieurs autres maux qui gangrèment l'enseignement.

« J'ai invité les élèves pour être informé de la présence effective des enseignants dans les salles de classe, et de l'avancement des programmes d'enseignement », a précisé le ministre de l'Enseignement technique et professionnel.



En outre, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a appelé les acteurs du système éducatif à la responsabilité et au sens du devoir vis-à-vis de la nation.

« Nous devons être

à l'avant-scène de la construction de la République car ce sont les enseignants qui forment tout le monde. Nous ne pouvons mieux les former que si nous sommes rigoureux

avec nous-mêmes. Être rigoureux avec nous-mêmes, c'est d'abord accepter de faire ce que nous avons décidé de faire. Celui qui pense que ce métier ne le convient pas, il est libre de

« J'ai invité les élèves pour être informé de la présence effective des enseignants dans les salles de classe, et de l'avancement des programmes d'enseignement »

démissionner », a insisté le ministre.

En outre, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a fustigé le comportement anti pédagogique de certains enseignants qui sont à l'origine des fraudes scolaires. Il a mis en garde ceux qui désertent leur poste de travail au profit des centres d'encadrement parallèles privés. A l'endroit des élèves, des mesures seront prises pour punir les indisciplinés.

A la prochaine rencontre, dont la date n'a pas été publiée, le ministre a fait savoir que le tour reviendra aux enseignants de s'exprimer. L'occasion permettra à ceux qui sont indexés de répondre aux accusations dont ils sont l'objet. Par la même occasion, Ghislain, Thierry Maguessa Ebomé a annoncé le lancement d'un « grand programme des inspections systématiques » qui devrait démarrer ce 16 janvier dans tous les établissements sous tutelle, ainsi que la tenue des conseils de discipline.

Yvette Reine Nzaba

DÉLINQUANCE JUVENILE

Une stratégie nationale d'éradication du phénomène à l'étude

Le Haut-commissaire à la Justice restaurative, au Traitement et à la Prévention de la délinquance juvénile, Adolphe Mbou-Maba, a remis officiellement le 13 janvier les documents d'élaboration de la stratégie nationale sur la délinquance juvénile au consultant national, Daniel Mberi, recruté par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud).

Le consultant national devra conduire l'élaboration de la stratégie nationale sur la délinquance juvénile en vue de trouver des solutions permettant d'éradiquer ce phénomène. Cette stratégie sera élaborée pour une durée de plus d'un mois, a dit Daniel Mberi, à sa sortie d'audience, ajoutant que le contrat entre les deux parties a débuté le 9 janvier et comprendra des solutions, la programmation des solutions pour orienter les succès et les actions. Le consultant a défini sa mission qui consiste à élaborer une étude du phénomène dans le but de sortir une stratégie nationale qui sera partagée avec le gouvernement à l'issue d'un atelier de validation.

A cet effet, il mettra l'accent sur l'approche méthodologique

qui tient à une revue documentaire, à la problématique ainsi qu'à la statistique. Cette approche méthodologique a pour but de produire une étude de la connaissance du problème qui elle-même va cerner la problématique. Il s'agira de dégager la typologie de la délinquance, recenser les infractions en partenariat avec les services habilités et dégager les mesures pour faire une programmation de prévention, du traitement, un plan d'action budgété et celui de la communication.

« La question de délinquance juvénile est une préoccupation nationale. Le gouvernement s'est engagé dans une politique de réduction sinon d'éradication du phénomène avec l'annonce de la construction ou l'ouverture



des deux centres d'insertion des jeunes délinquants», a-t-il rappelé.

Notons que le phénomène de délinquance a été l'objet des

échanges avec la couche juvénile dans les villes urbaines. Celle-ci avait émis le souhait d'être prise en charge à travers l'emploi, la formation profes-

sionnelle, la valorisation de l'éducation civique, du patriotisme et du vivre-ensemble afin d'abandonner le banditisme enregistré çà et là.

Lydie Gisèle Oko

ACTION HUMANITAIRE

Un soulagement pour les sinistrés du Kouilou

Pour soulager les peines de plus de trois mille personnes victimes d'inondations et de tempêtes ayant endommagé leurs habitations, dans le département du Kouilou, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, leur a apporté des vivres et non vivres dont les kits de construction.

La ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire a parcouru six districts du département du Kouilou en cinq jours, du 11 au 15 janvier, de Diosso à Nzambi, en passant par Yanga, Hinda, Kakamoéka, Mvouti pour secourir les sinistrés. Des kits alimentaires, de construction pour réhabiliter les habitations et de dignité, particulièrement pour les femmes, des moustiquaires imprégnées pour se protéger du paludisme, ont été mis à disposition. L'assistance humanitaire a également concerné les élèves ayant perdu leurs fournitures scolaires. « La difficulté d'un Congolais doit préoccuper tous les Congolais. Dans cet élan de solidarité nationale, personne ne doit être laissé au bord de la route », a expliqué la ministre Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa qui a, par ailleurs, exhorté la population à la sauvegarde de l'environnement pour lutter efficacement contre les bouleversements climatiques qui sont à l'origine de ces catastrophes.

Dans le district de Hinda, l'assistance était sociale et non humanitaire. Les bénéficiaires, en effet, n'étaient pas des victimes d'inondations et autres catastrophes mais des

personnes vivant avec handicap et celles du troisième âge. « Avec le poids de l'âge, nous n'avons pas la force de faire certaines activités qui peuvent nous permettre de nous prendre en charge. Cette assistance est un soulagement », a indiqué Charlotte Malalou, une des bénéficiaires, qui jusque-là vivait des travaux champêtres.

Pour l'assistance humanitaire et sociale, les bénéficiaires ont salué les efforts du gouvernement qui, par devoir, a déployé les moyens pour les secourir en les aidant à se relever. Ils ont néanmoins formulé quelques doléances sur certaines préoccupations selon les spécificités de chaque localité. Les uns ont parlé des routes qui ne sont pas en bon état tandis que les autres ont évoqué la nécessité de faire tourner le chemin de fer à plein régime pour leur



qu'avant de mettre le cap sur la zone Sud du pays, la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action hu-

ayant été mis en route le 23 décembre dernier par le Premier ministre.

A dire vrai, le Congo n'est

La remise des kits humanitaires/Adiac chaque saison de pluies, surtout dans les localités situées le long du fleuve Congo et ses affluents. En mettant en route les convois fluvial et routier, le Premier ministre disait que des réflexions sont menées et des solutions sont envisagées pour résoudre le problème de façon durable. En attendant l'aboutissement du plan de contingence visant, entre autres, à améliorer le cadre de vie, il est question de rendre l'assistance humanitaire permanente et régulière.

Rominique Makaya

« Avec le poids de l'âge, nous n'avons pas la force de faire certaines activités qui peuvent nous permettre de nous prendre en charge. Cette assistance est un soulagement »

permettre d'écouler leurs produits, les autres encore ont fait état du manque de réseau téléphonique...

Il convient de rappeler

manitaire a fait le même travail pour assister la population en détresse dans les localités du centre et du Nord; les convois humanitaires fluvial et routier

pas à sa première épreuve concernant les inondations qui touchent au même moment plusieurs localités. Le problème est récurrent à

SOLIDARITÉ

La Fondation Gouamba au chevet des personnes âgées à Moukondo

Après près de trois ans d'hibernation, la Fondation Ninon-Gouamba a repris ses actions philanthropiques à l'endroit des personnes démunies. Le week-end dernier, elle a offert aux personnes de troisième âge du quartier Sukisa, à Moukondo, des vivres et produits pharmaceutiques.

La Fondation Ninon-Gouamba relance ses activités philanthropiques dans le cadre de l'initiative « Sunga ndéko », aide ton prochain en français. Un concept créé par son président, Ninon Pachel Gouamba, pour aider, tant soit peu, les personnes démunies et vulnérables. Pour ce faire, cette fondation a sélectionné plusieurs personnes de troisième âge, femmes et hommes vulnérables, issus des foyers précaires au quartier Sukisa, zone Moukondo. Pour celles qui souffrent des pathologies légères, la Fondation Gouamba leur



Ninon Pachel Gouamba remettant un kit alimentaire à une personne de troisième âge vulnérable au quartier Sukisa/Adiac

a remis des produits pharmaceutiques afin qu'elles se soignent.

Ensuite, l'organisation non gouvernementale a remis à chacun de ces citoyens

vulnérables des kits alimentaires leur permettant de se nourrir pendant quelques jours. « Après la rude bataille électorale, nous nous sommes reposés un peu pour réfléchir sur les défis à relever. Ce matin, nous venons donc de relancer nos activités, dans le cadre de l'initiative «Sunga ndéko», un concept que nous avons créé il y a des années. Pour aujourd'hui, nous avons ciblé les personnes du troisième âge et vulnérables, à qui nous avons apporté, entre autres, des produits pharmaceutiques pour ceux

qui sont malades ainsi que des vivres frais afin de leur souhaiter une bonne et heureuse année 2023 », a précisé Ninon Pachel Gouamba.

A l'occasion, la Fondation Gouamba a offert aussi à certains d'entre eux qui exercent le petit commerce des produits de leur choix afin qu'ils renforcent leur capital.

Rappelons que la Fondation Ninon-Gouamba oeuvre dans les actions philanthropiques depuis plusieurs années. Elle a déjà assisté les personnes vulnérables dans la majorité des quartiers de Brazzaville et dans d'autres localités à travers le pays.

Firmin Oyé

VIE ASSOCIATIVE

Hadja Bopaka Décorads élue présidente de la plateforme "L'œil du peuple"

La nouvelle présidente de «L'œil du peuple», Hadja Bopaka Décorads, a été désignée le 13 janvier à Brazzaville par les membres de la coordination nationale. Celle-ci entend poursuivre les œuvres entamées par le fondateur de la plateforme, feu El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka.

En tant qu'association de la société civile, L'œil du peuple œuvre dans le social, à travers des actions tendant au développement et à l'amélioration du bien-être de la population. Cette association regroupe en son sein plus de deux cents Organisations non gouvernementales(ONG) et associations actives réparties dans

l'ensemble du pays.

La nouvelle présidente, Hadja Bopaka Décorads, s'est engagée à redynamiser les activités de la plateforme, en s'appuyant sur son vaste réseau et le collège des présidents des ONG et associations. Elle a promis d'œuvrer en faveur du bien-être social, de l'éducation pour tous, de l'insertion

socio-professionnelle des personnes défavorisées.

Hadja Bopaka Décorads est à la tête d'un bureau exécutif de onze membres, assistée par trois vice-présidents, un secrétaire général et six autres membres. Cette équipe a la mission de préparer la prochaine assemblée générale de la plateforme regroupant les délégués des ONG et associations affiliées.

Plus d'un an après la disparition de son fondateur, L'œil du peuple veut donc se donner un nouveau souffle.

Fiacre Kombo



La nouvelle présidente, Hadja Bopaka Décorads/DR

ENVIRONNEMENT

Une cinquantaine d'ONG va accompagner le gouvernement sur le climat

A l'initiative d'«Eveil d'Afrique» que dirige Ugain Kaya Mikala, une cinquantaine d'organisations de la société civile œuvrant dans le domaine de l'environnement se réunit à Brazzaville, du 14 au 17 janvier, en vue d'arrêter une stratégie pour accompagner le gouvernement à faire aboutir la proposition du chef de l'Etat faite à la Cop 27 sur l'instauration d'une décennie mondiale de l'afforestation.

Trois groupes ont été mis en place pour cerner la problématique. « Cette réunion est très importante, parce que nous, organisations non gouvernementales, avons compris que le président de la République tient aux questions d'adaptation et d'atténuation au changement climatique. Il a commencé à annoncer cette initiative ou cette idée, d'abord à Oyo, lors de la Journée nationale de planting d'arbres, ensuite à la Cop 27, au Parlement réuni en congrès », a souligné la présidente de la Fédération des organisations des questions environnementales, Carine Ibombo. « On va sortir d'ici avec une stratégie que nous présenterons au cabinet du chef de l'Etat et à d'autres institutions internationales », a-t-elle ajouté.



La réunion connaît la participation de plusieurs experts en forêts, environnement, climat et développement durable au

nombre desquels Georges Claver Boundzanga qui a exposé sur la clarification du concept afforestation. Selon lui, la République du Congo

qui a une longue et riche expérience en matière de gestion forestière durable a clarifié le concept « afforestation » dans ses

documents de politique et stratégies forestières.

La proposition du président de la République sur l'instauration d'une décennie mondiale de l'afforestation, a-t-il dit, s'appuie sur l'expérience du pays en matière de plantation d'arbres. « De nombreuses initiatives ont été émises et mises en œuvre depuis 1953, sept ans avant l'indépendance », a-t-il poursuivi. Il a rappelé que le discours du chef de l'Etat à la COP sur le climat à Charm el-Cheik, en Egypte, s'est référé à la Journée nationale de l'arbre qu'il a personnellement lancée en 1984 après avoir planté le dix millionième arbre dans le massif de l'Unité d'afforestation industrielle du Congo, dans la périphérie de Pointe-Noire.

Jean Jacques Koubemba

Les participants à la rencontre/DR

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA

AFRIQUE - FRANCE

Emmanuel Macron veut clarifier sa politique militaire

Pour l'année 2023, le président français, Emmanuel Macron, se rendra à plusieurs reprises en Afrique pour clarifier la position militaire de la France en Afrique et poursuivre la diversification des alliances en fonction des sujets.

Le chef de l'Etat français commencera par le Maroc. Paris se félicite du rôle positif que joue Rabat au Sahel et en Afrique subsaharienne. L'idée est de montrer au reste du Maghreb et du continent africain que la relation franco-africaine est bonne et d'abord avec l'Afrique du Nord. La visite au Maroc a été préparée par la cheffe de la diplomatie, Catherine Colonna, et le nouvel ambassadeur, Christophe Lecourtier, présenté comme moins clivant que Hélène Le Gal, son prédécesseur à ce poste sensible, troisième ambassadeur de France dans le monde en effectif, après Washington et Berlin.

Mettre l'accent sur le rôle moteur de l'Afrique pour la planète

En mars, Emmanuel Macron se rendra à Libreville, au Gabon, pour coprésider le One forest summit avec son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba. Le Gabon se flatte de faire beaucoup pour l'environnement, la préservation de la biodiversité. Le président français veut mettre l'accent sur le rôle moteur de l'Afrique pour la sauvegarde de la planète, notamment de ses forêts tropicales. A l'occasion, il rencontrera ses homologues congolais, Denis Sassou N'Guesso, et angolais, João Lourenço. Le 20 janvier, le chef de l'Etat présentera les



Le président français, Emmanuel Macron

grands contours de la future loi de programmation militaire, son plan de redéploiement des forces françaises en Afrique. Il s'agit d'une nouvelle organisation qui correspondra à une

nouvelle doctrine d'emploi des forces. Plus question de s'imposer, place aux propositions et au respect des choix des partenaires.

Une doctrine qui conjugue « humilité » et « écoute »

C'était tout le sens de la visite en urgence de la secrétaire d'Etat au développement au Burkina Faso, la semaine der-

nière. Chrysoula Zacharopoulou a rencontré le président de transition au Burkina Faso pour instaurer « un dialogue » alors que l'ambassadeur de France était déclaré persona non grata dans le pays. Tout le long de leur échange, ni le président Ibrahim Traoré ni la ministre française n'aurait prononcé le mot « Wagner ». Selon Chrysoula Zacharopoulou, « il va falloir maintenant se donner un peu de temps » et observer une position qui conjugue « humilité » et « écoute », ainsi éviter « un basculement » du Burkina Faso, « une aventure sans issue ». Le gouvernement burkinabè n'aurait pas envoyé l'ordre d'expulsion à l'ambassadeur français, Luc Hallade. Au cours des autres tournées africaines de cette année, le président français envisage de se rendre en Afrique de l'Est avec comme message focal : « La France n'abandonne pas le continent africain parce qu'elle est trop absorbée par la guerre en Ukraine ».

Ce sera aussi le sens du sommet qu'Emmanuel Macron entend convoquer en été, un sommet à Paris avec les pays du « Sud global » afin de mettre en place « un nouveau pacte financier », permettant aux pays en développement et émergents de relancer leurs économies sur la voie de la transition énergétique.

Noël Ndong

« La France n'abandonne pas le continent africain parce qu'elle est trop absorbée par la guerre en Ukraine »

DIASPORA

Le Franco-Congolais Yann Grégory Mankou élu conseiller départemental junior

Le conseil départemental des collégiens de Seine Maritime, en France, renouvelle ses instances pour un mandat de deux ans. Yann Grégory Mankou, élu par ses pairs en son collège Louise-Michel de Saint Etienne du Rouvray, rejoint l'hémicycle.

Déjà délégué de classe l'an dernier, Yann Grégory Mankou, à présent en classe de 5e, a bénéficié de la confiance renouvelée de ses camarades collégiens. Il place son mandat sous le signe du raffermissement des liens séculaires entre la France et le Congo, pays d'origine de ses parents, et, dès cette année, il animera à l'hémicycle du

conseil départemental à Rouen une conférence auprès de ses divers collègues élus sur le thème « Brazzaville, capitale de la France libre », afin de sensibiliser les collégiens de Seine Maritime à cette importante partie de l'histoire à partir de l'appel de Brazzaville.

Après être allé voir le nouveau film d'Omar SY « Tirailleurs »

qui l'a conforté sur le devoir de mémoire concernant l'histoire commune, encore trop peu connue entre la France et l'Afrique, il a confié : « En tant qu'élu, je vais écrire au président de la République, Emmanuel Macron, pour que cette mémoire des soldats partis de Brazzaville soit reconnue en France, tout en sollicitant également la réhabilitation de Brazzaville en tant que capitale de la France libre (1940-1943) ».

Né en France, le jeune Yann Grégory Mankou est passionné d'écriture. Poète à ses heures libres, il a déjà publié un recueil de poèmes intitulé « Les Maux de notre siècle », aux Éditions Edilivre.

Marie Alfred Ngoma



« En tant qu'élu, je vais écrire au président de la République, Emmanuel Macron, pour que cette mémoire des soldats partis de Brazzaville soit reconnue en France, tout en sollicitant également la réhabilitation de Brazzaville en tant que capitale de la France libre (1940-1943) ».

PAIX ET SÉCURITÉ

Brazzaville préoccupée par la situation en RDC

Le Premier ministre de la République du Congo, Anatole Collinet Makosso, a rappelé le 16 janvier à Kintelé, banlieue de Brazzaville, à l'occasion de la 54e réunion ministérielle du comité consultatif permanent des Nations unies en charge des questions de sécurité en Afrique centrale (UNSAC), que son pays était très préoccupé par la résurgence de la violence à l'Est de la République démocratique du Congo (RDC).

La réunion de la République du Congo se tient dans un contexte dominé par la persistance des tensions diverses et variées, paralysant la sous-région et accablant gravement les efforts de développement des pays. Le chef du gouvernement congolais qui a ouvert les travaux de ces assises a cité le cas de la RDC dont la capitale est située à quelques encablures de Brazzaville. Il s'est, par ailleurs, dit préoccupé des atrocités dont le groupe rebelle dit M-23 se rend quotidiennement coupable, « prenant littéralement en otage des pans entiers du territoire national, livrant à l'errance et à la précarité des populations civiles innocentes. »

« Notre pays condamne avec la dernière énergie toutes les violences perpétrées dans ce pays et tout récemment par exemple cet acte crapuleux, perpétré à Kasindi, dans la province du Nord Kivu ayant occasionné plus d'une dizaine de morts et près d'une quarantaine de blessés dans une église évangélique », a-t-il condamné.

Soutenant les efforts de médiation et de paix du président de la République d'Angola, Joao Manuel Gonçalves Lourenço, ainsi que ceux des États membres de la Communauté de l'Afrique de l'Est, en RDC, Anatole Collinet Makosso a invité les pays membres de la sous-région à réfléchir sérieusement à des politiques d'éducation, de formation, de réhabilitation et de réinsertion des jeunes. Le but étant d'intensifier la lutte contre la délinquance juvénile et le grand banditisme qui ouvrent la voie au terrorisme et à l'extrémisme violent.

« Le Congo, notre pays, est d'ores et déjà engagé dans cette voie de prévention et de traitement de la délinquance juvénile et en appelle à une démarche globale, cohérente et intégrée au sein de la sous-ré-



Le premier ministre, Anatole Collinet Makosso posant avec les officiels/Primature

gion. S'agissant toujours de la République démocratique du Congo, nous avons également inscrit notre action et placé nos espoirs dans la perspective de l'élection présidentielle annoncée. Une élection qui devrait

mouvoir les mesures de confiance prises au niveau régional et sous régional, afin d'atténuer les tensions et les conflits, favoriser la paix, la stabilité et le développement durables dans l'espace.

En effet, la 54e réunion ministé-

taire général des Nations unies et chef de l'UNOCA, Abdou Abarry, a salué les progrès réalisés dans plusieurs domaines. D'après lui, ces progrès pourraient être fragilisés par un certain nombre de défis. « Sur le plan sécuritaire, des

devrait permettre, a-t-il dit, des processus électoraux encore plus inclusifs et de prévenir ou atténuer la violence liée aux élections. Les violences intercommunautaires opposant les agriculteurs et les éleveurs, devenues plus meurtrières dans certains pays et certaines zones suite à la circulation des armes légères et de petit calibre ; l'activisme des groupes armés et terroristes qui persistent dans certains pays sont autant des défis à relever.

« L'environnement, les défis et les enjeux des conflits changent parfois assez rapidement, en Afrique centrale. Pour rester pertinente, l'UNSAC doit s'adapter à l'évolution du contexte, en s'appuyant sur des avancées telles que la montée en puissance de la CEEAC et d'autres mécanismes régionaux de paix et de sécurité. Face à ces défis, l'UNSAC demeure un outil pertinent de diplomatie préventive et de consolidation de la confiance entre États membres », a souligné Abdou Abarry.

Parfait Wilfried Douniama

« Notre pays condamne avec la dernière énergie toutes les violences perpétrées dans ce pays et tout récemment par exemple cet acte crapuleux, perpétré à Kasindi, dans la province du Nord Kivu ayant occasionné plus d'une dizaine de morts et près d'une quarantaine de blessés dans une église évangélique »

se tenir avant la fin de l'année 2023, tel qu'en a décidé le gouvernement de ce pays frère. Cette élection, nous la souhaitons bien évidemment consensuelle et apaisée », a-t-il rappelé.

Des efforts à déployer en matière de coordination régionale

Selon lui, le Congo encourage les efforts louables de la communauté internationale visant à pro-

rielle regroupe l'Angola, le Burundi, le Cameroun, le Gabon, la Guinée équatoriale, la République centrafricaine, la RDC, le Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, et le Tchad ainsi que les fonctionnaires du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (UNOCA). A cela s'ajoutent les représentants de plusieurs organisations régionales et internationales.

Le représentant spécial du secré-

efforts restent à faire en matière de coordination régionale dans la lutte contre l'insécurité maritime dans le golfe de Guinée et contre l'extrémisme violent, notamment dans le bassin du lac Tchad. Sur le plan de la gouvernance politique, les élections tenues récemment dans la sous-région ont fait ressortir des insuffisances des systèmes électoraux », a-t-il cité

La correction de ces insuffisances

COVID-19

L'OMS publie ses nouvelles directives

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dévoilé, le 13 janvier, ses nouvelles directives liées au port du masque, à la durée d'isolement et aux traitements efficaces contre le virus « pour se prémunir de la vague épidémique de covid-19 venue de Chine ».

Initialement fondées « sur la situation épidémiologique », les recommandations de l'OMS liées au port du masque ont été renforcées, se calquant désormais sur des situations à risque comme une exposition récente à la covid-19, une suspicion d'infection ou une personne avec un risque élevé de formes

graves. Elles vont aussi concerner « toute personne se trouvant dans un espace surpeuplé, clos ou mal ventilé ».

Par ailleurs, le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a échangé avec le ministre Ma Xiaowei, directeur de la Commission nationale de la santé en Chine, à propos de la situation de la Covid-19 dans ce pays. L'OMS a salué la tenue de la réunion et de la communication publique d'informations sur la situation d'ensemble.

De leur côté, les responsables chinois ont communiqué directement à l'OMS et lors d'une conférence de presse des informations

sur des sujets tels que les services ambulatoires, les hospitalisations, les patients nécessitant un traitement d'urgence ou des soins intensifs et les décès hospitaliers liés à la covid-19.

En outre, l'OMS est en train d'analyser les informations qui couvrent la période allant de début décembre 2022 au 12 janvier 2023 et permettent de mieux comprendre la situation épidémiologique ainsi que les répercussions de cette vague en Chine. Elle a demandé que les informations détaillées de ce type continuent de lui être communiquées ainsi qu'au public. En outre, l'OMS a noté les efforts déployés par les autorités chinoises pour

renforcer les soins cliniques pour sa population à tous les niveaux, y compris celui des soins intensifs.

Selon l'OMS, « la situation épidémiologique globale qui reflète une vague rapide et intense causée par des sous-variants connus d'Omicron ayant un impact clinique majoré sur les personnes âgées et celles ayant des pathologies sous-jacentes est semblable aux vagues d'infections que d'autres pays ont pu connaître ». Il en va de même de l'augmentation de la pression sur les services de santé. Les données communiquées font état d'un recul du nombre de cas, des hospitalisations et des personnes ayant besoin de soins intensifs. L'OMS a demandé qu'une ventilation plus détaillée de l'évolution des données par région lui soit communiquée.

Lors de la réunion, le Dr Tedros a

également rappelé combien il est important que la Chine approfondisse sa coopération et améliore encore la transparence afin de comprendre les origines de la pandémie de covid-19 et de mettre en œuvre les recommandations du rapport du Groupe consultatif scientifique de l'OMS sur les origines des nouveaux agents pathogènes. À ce jour, 657 771 348 cas ont été rapportés à travers le monde ; 6 707 659 personnes en sont décédées. Alors qu'on y prédisait un cataclysme sanitaire, le continent africain a été relativement épargné par la pandémie de covid-19. Au 2 janvier 2023, selon le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies, en Afrique il y a eu 12 216 762 cas cumulés et un total de 256 546 morts.

Yvette Reine Nzaba

PRISONS ET MAISONS CARCÉRALES

La FBCP insiste sur l'amélioration des conditions de détention

S'appuyant sur les révélations d'un ancien prisonnier à propos des conditions de détention dans la prison centrale de Makala (PCM), la Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP) exhorte les autorités congolaises à l'amélioration des conditions carcérales dans toutes les prisons et maisons d'arrêt du pays.

Face à l'inaction des autorités congolaises en ce qui concerne les conditions d'incarcération dans le pays, la FBCP s'est tournée vers la Commission des Nations unies pour les détentions illégales à qui elle demande de mener des enquêtes sur les détentions arbitraires et illégales dans les prisons en République démocratique du Congo (RDC). Elle considère, en effet, que la majorité des pensionnaires des prisons dans le pays sont des détenus provisoires et ceux qui n'ont jamais été jugés. « Lorsque nous dénonçons les conditions inhumaines dans les prisons de la République démocratique du Congo, les autorités compétentes ne nous prêtent pas une attention particulière. Elles attendront que la situation devienne pire pour agir », a réagi, le 15 janvier, le président de la FBCP, Emmanuel Adu Cole.

Dans plusieurs de ses appels en direction des autorités judiciaires du pays, cette organisation de défense des droits de l'homme les a notamment exhortées à désengorger les prisons et maisons carcérales dont la surpopulation dépasse l'imagination. « La population de la PCM dépasse dix fois la capacité d'accueil de cette institution carcérale. Nous demandons à l'autorité d'agir en vue de la désengorger et améliorer ainsi les conditions des prisonniers

qui meurent chaque jour à cause des mauvaises conditions de détention mais, malgré les promesses, rien n'est fait. L'autorité ne bronche pas », a regretté le président de la FBCP.

La PCM, un mouvoir en plein centre de Kinshasa

Dans un témoignage qui confirme les allégations de la FBCP, en effet, un ancien détenu de la PCM dénonce les conditions carcérales de ce centre pénitentiaire, où il y a eu plus de deux cents morts l'année dernière. « Rien que pour l'année 2022, le décompte macabre des détenus s'élève à deux cents morts, dans le silence et l'indifférence de la ministre de la Justice », écrit Kimonameso Nkiadi, dans son témoignage relayé par la FBCP. La cause de cette situation serait, selon cet ancien détenu, la surpopulation. « Cet établissement construit dans les années 1950 était conçu pour héberger mille cinq cents pensionnaires seulement. Sans aucun nouvel aménagement, sans aucun nouveau bâtiment construit depuis lors, la prison de Makala "entasse" aujourd'hui, en ce mois de janvier 2023, près de onze mille détenus vivant dans une promiscuité exécrable, dans onze pavillons surpeuplés », a souligné-t-il. Il ajoute que plusieurs pavil-

lons prévus pour plus ou moins cent personnes en hébergent plus de mille, jusqu'à mille cinq cents, dont certains le sont depuis des années, jamais jugés, en violation de la loi sur la détention provisoire ou préventive, et des condamnés, pour toutes sortes de délits et crimes, des criminels dangereux et des petits voleurs à la sauvette, des militaires et des civils. « L'unique pavillon des femmes contient, à lui seul, deux cents pensionnaires. Même les pavillons VIP sont surpeuplés. Aucun respect de la vie ni de la dignité humaine ! », a-t-il dénoncé.

Une famille menacée d'enlèvement

Parlant du respect de la vie humaine et des arrestations arbitraires, la FBCP regrette qu'une famille de Kinshasa soit victime des menaces répétées d'enlèvement. Elle appelle aux autorités le dossier de Rachel Mututi, Jessica Mundongo Mututi et Gracia Mututi qui seraient victimes, à plusieurs reprises, des tentatives d'enlèvement. Cette organisation avoue qu'elle



Une cellule de la prison centrale de Makala où les détenus, en surnombre, dorment à même le sol était, en son temps, informée de cette situation pour laquelle elle avait informé les autorités en vue de la protection de cette famille et des enquêtes pour identifier les auteurs de ces actes et le mobile qui les pousse à mettre en insécurité ces personnes. La FBCP rappelle que le 31 mai 2022, Gracia Mututi avait échappé à une tentative d'enlèvement et que dans sa fuite, elle avait été victime d'un accident grave qui l'avait conduite à l'hôpital. Le 12 janvier dernier, dans la soirée, c'était le tour de l'aînée, Rachel Mututi, d'être victime d'enlèvement à Kintambo magasin. Estimant qu'il y a une main derrière cette affaire, la FBCP exhorte les autorités compétentes à assurer la sécurité de cette famille et à chercher à identifier les auteurs de son insécurité.

Lucien Dianzenza

MEURTRE DU MÉDECIN DIRECTEUR DE L'HÔPITAL D'AUNGBA

La société civile pointe du doigt les forces rebelles

En dépit de l'état de siège, la ville de Bunia, dans la province de l'Ituri, vit toujours dans une insécurité sans nom. Les groupes rebelles très actifs dans cette partie du pays commettent chaque jour des exactions et des tueries à l'endroit des paisibles citoyens.

Le dernier meurtre en date à Bunia est celui du Dr Ponet Ujuiga Towaso, médecin directeur de l'hôpital d'Aungba dans le territoire de Mahagi, en Ituri. Il a été assassiné par des hommes armés non autrement identifiés dans la nuit du 13 au 14 janvier. Face à cette tuerie de trop, la société civile de l'Ituri a condamné ce meurtre, le qualifiant de grave violation des droits de l'homme. « Le meurtre

du médecin directeur de l'hôpital d'Aungba constitue une grave violation des droits de l'homme qui doit interpeller le gouvernement quant à sa responsabilité de protéger la population », a déclaré le coordonnateur de la société civile de l'Ituri, Dieudonné Lossa. Cité par la radio Okapi, il a laissé entendre qu'il est inacceptable, dans une province sous état de siège, que les groupes

armés se comportent en maîtres, au vu et au su des autorités compétentes et des services de sécurité. « Nous nous demandons si nous sommes dans quelle province, pourtant, sous état de siège, mais on n'a pas droit à la sécurité. Un médecin qui est censé soigner les miliciens et les civils, on le tue par les armes. Le personnel soignant, les malades de l'hôpital

d'Aungba sont tous en débandade », a-t-il poursuivi. Il va sans dire que ce n'est pas la première fois que cette formation hospitalière est la cible d'hommes armés. Le coordonnateur Dieudonné Lossa a indiqué que « l'Ituri est considéré pour le moment comme une province orpheline où les lois sont faites par les groupes armés. Ces derniers sont à l'aise dans la province alors

que la population qui est censée être protégée par l'Etat est abandonnée ». Pour mettre fin à ce cycle de violences devenues le vécu quotidien des Ituriens, le coordonnateur de la société civile de l'Ituri demande au président de la République d'accorder une attention particulière à cette province victime de multiples exactions des groupes armés.

Blandine Lusimana

PRÉSIDENTICE DE LA RÉPUBLIQUE

Félix Tshisekedi remanie son cabinet

Quelques jours seulement après la nomination de nouveaux conseillers principaux, le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, vient de procéder au réaménagement de son cabinet.

A travers une série d'ordonnances lues le 15 janvier sur les antennes de la Radio télévision nationale congolaise, le président de la République a remanié son cabinet. Une décision qui était attendue au regard des exigences d'efficacité en plus du besoin d'étoffer des postes dont les animateurs étaient soit, décédés, soit en disgrâce. Une manière de booster l'équipe en cette année électorale qui requiert un rendement optimal dans le chef de la première institution du pays.

Au total, cinquante personnes ont été nommées. Si certains sont maintenus à leur poste, d'autres par contre ont été carrément



Le président Félix Tshisekedi

remerciés à l'instar de Fortunat Biselele, conseiller privé du président de la République, remplacé par Kahumbu Mandun-

gu Bula, jusque là coordonnateur du bureau de coordination, de suivi et de contrôle du projet du port en eaux profondes de

Banana. Ndumbi Kabanu est le nouveau conseiller spécial du chef de l'État en charge des ressources extérieures et suivi des

projets. Au niveau des services spécialisés, l'on note, par exemple, le maintien de François Muamba à la tête de la coordination de la cellule présidentielle de veille stratégique. Thierry Bulamoto s'occupera de la coordination de l'Agence de prévention et de lutte contre la corruption. Erick Nyindu demeure toujours en poste à la cellule de communication et sera secondé par Giscard Kusema, promu directeur adjoint chargé de la rédaction, presse nationale et grands reportages. Quant à Tina Salama, elle est la nouvelle porte-parole du chef de l'État.

Alain Diasso

IDENTIFICATION ET ENRÔLEMENT DES ÉLECTEURS

Le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba demande à la population de se faire recenser

Après avoir obtenu le 15 janvier sa carte d'électeur dans le centre installé à l'école St Marc, dans la commune de Kisenso, le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba appelle la population de la ville-province de Kinshasa à s'enrôler massivement afin d'avoir la possibilité de se choisir des dirigeants.

L'exhortation du pasteur Ferdinand Kiese Mayemba, membre du parti Biso peuple, a été motivée par le constat selon lequel peu de citoyens s'enrôlent dans le centre de l'école St Marc. « Je vous exhorte tous, vous qui avez l'âge de la majorité légale, à venir vous enrôler. Ceci est la seule voie qui nous permet d'être électeurs et de nous choisir nos propres dirigeants lors des élections prévues fin 2023 et un peu plus tard », a-t-il souligné, s'adressant à la foule qui l'avait accompagné au centre d'enrôlement. Il a ainsi demandé à chacun de ses partisans de relayer ce message dans leurs quartiers respectifs de la commune de Kisenso. « Inciter vos proches, vos amis et connaissances à s'enrôler afin que nous constituons une force et un grand nombre pour nous permettre d'imposer notre choix lors des élections attendues dans le pays, en

commençant par la présidentielle et les législatives nationale et provinciale ainsi que pour les élections à la base », a-t-il conseillé.

Ne jamais attendre une potentielle prolongation. Devant des rumeurs qui courent les rues de Kinshasa sur une potentielle prolongation du délai d'enrôlement, ce cadre de Biso peuple conseille à ses partisans et à toute la population de ne pas attendre ce délai supplémentaire parce qu'hypothétique.

« N'attendez pas ce délai supplémentaire qui peut ou ne pas être ajouté par la direction de la Commission électorale nationale indépendante, étant donné que la centrale électorale a également son calendrier qui doit respecter le délai constitutionnel pour organiser les élections ainsi que toutes les étapes y relatives », a-t-il dit. « Gagnons donc le temps et obtenons nos



Le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba devant l'agent recenseur/Adiac

cartes d'électeur sans attendre, alors que nous sommes encore dans le délai imparti », a-t-il ajouté.

Le pasteur Ferdinand Kiese Mayemba est l'un des leaders d'opinion de la com-

mune de Kisenso et ambitionne d'être candidat aux prochaines élections. Responsable d'une fondation qui porte son nom, il a, à son actif, plusieurs actions en faveur de la population de cette partie de la capi-

tale et de son fief dont la lutte antiérosive, des opérations d'autonomisation de la femme et de la jeune fille, des actions pour l'accès de tous à des soins de santé, etc.

Lucien Dianzenza

SANZAS, LE TROPHÉE DES CRÉATEURS

Les trompettes de la 19^e édition ont sonné

Dix acteurs culturels dans différentes catégories ont reçu leurs Sanzas, le Trophée des Créateurs, la soirée du 14 janvier à Brazzaville, au cours d'une cérémonie qui a été rehaussée de la présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Arts, Lydie Pongault.

Le Groupe Pella Yombo (GPY) s'attèle depuis bientôt deux décades aux fins de célébrer solennellement les femmes et les hommes qui chaque année se distinguent par leur génie créateur. « *L'ouvrier qui transporte, une par une les pierres d'un édifice, n'a pas à s'inquiéter du temps qu'il faudra pour achever l'œuvre* », a cité Beethoven Henry Germain Yombo, le promoteur des Sanzas, le Trophée des Créateurs.

Pour Beethoven Henry Germain Yombo, en relevant le défi, 365 jours durant, les artistes mettent le pied à l'étrier afin que la cloche des Sanzas sonne la tenue de chaque édition...

« *Dix-neuf ans consécutivement, aujourd'hui, tout comme hier et demain, nous venons rendre un hommage mérité à nos faiseurs de rêves, les artistes, pour que nos rêves surclassent nos migraines psychologiques qui nous assaillent sans cesse. Maintenant, comme hier et demain, nous allons après avoir déniché ces talents, mettre sous les feux des projecteurs de l'actualité nationale et internationale ceux*

pour qui le challenge a honoré la République par leur art talentueux, a retenu l'attention du jury », a souligné Beethoven Henry Germain Yombo.

Il a rappelé par la suite que la République d'hier était pour ses enfants créateurs reconnaissante. Et c'est dans cette optique que le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a déclaré : « *La République impose d'abord de la part des gouvernants un devoir* ». Beethoven Henry Germain Yombo a précisé, par la suite, que « *maintenant et demain, grâce à la clairvoyance du président de la République et fort de votre action, nous osons croire que cette flamme patriotique ne faiblira pas d'intensité. Patriotes dans le cœur, nous voudrions plus que jamais être aux côtés de la République pour booster la promotion des créateurs.* »

Avant de remettre les scellés du jury de la dix-neuvième édition des Sanzas, le Trophée des Créateurs, au maître de cérémonie, Beethoven Henry Germain Yombo a débatté le programme de son

groupe pour l'année 2023. En effet, galvanisé par la tenue de la treizième édition de La Nuit du Congo à l'expo 2020 à Dubaï, le planning majeur 2023 du Groupe Pella Yombo se présente comme suit : 29 juillet 2023, méga concert en vue de magnifier la Rumba congolaise ; 15 août 2023 : 14e édition du Festival international Couleurs du Congo (Musiques et danses des terroirs) ; 23 novembre 2023 : 14e édition de La Nuit du Congo à ... pour toujours contribuer à projeter une image positive du Congo dans le monde. Aussi, à l'occasion de la vingtième édition des Sanzas l'année prochaine, ce concept sera désigné les Sanzas d'Or, le Trophée des créateurs.

Les dix récipiendaires par catégorie

Catégorie Peinture : Eliezer Ndinga ; catégorie Sculpture : Michel Nguindou ; catégorie Mode : Gloire Itoua ; catégorie Théâtre : Brazza Comedy Show ; catégorie Cinéma : Claudia Haïdara Yoka ; catégorie Littérature : Onday Akiéra ; catégorie Musique : Afa-



Le promoteur des Sanzas, le Trophée des Créateurs /DR

ra Tsena ; catégorie Arts médiatiques : Radio Trans-Equatorial ; catégorie Promotion culturelle : Prix du meilleur spectacle : Les Brasseries du Congo ; Prix Reconnaissance : Kosmos Moutouari.

Dans son adresse à l'issue des résultats, la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Arts, Lydie Pongault, a reconnu que depuis 2003 les Sanzas constituent un moment solennel de la vie culturelle du Congo, un rendez-vous incontournable. Avant de parapher l'écrivain hollandais du 19e siècle, Multatuli : « *Ce n'est pas la récompense qui élève l'âme, mais le labeur qui lui a valu cette récompense* ». Ce soir, poursuit-elle, divers artistes, toutes disciplines confondues, ont décroché une senza. Ils le doivent à leur talent, à leur passion et à leur persévérance. En effet, c'est improbable de

faire une œuvre d'art. C'est courageux d'envisager une carrière. C'est honorable de poursuivre sa quête. Voilà la condition de l'artiste, qui est seul à la conception de son œuvre, avec sa sueur, avec ses doutes et avec ses rêves, a dit la ministre.

« *Ce soir, je suis fière pour les différents lauréats qui valorisent des métiers et participent au rayonnement de notre pays et de nos existences respectives. Néanmoins, je parle des artistes, mais je n'oublie pas toute la chaîne de métiers qui accompagnent les créateurs, à savoir les mécènes, les personnes et institutions chargées de la promotion et de la valorisation des produits culturels. Ce travail managérial contribue à mettre en avant les artistes et les aider à vivre de leur art* », a déclaré la ministre.

Bruno Okokana

DISTINCTION

Averty Ndzoyi meilleur écrivain de l'année 2022

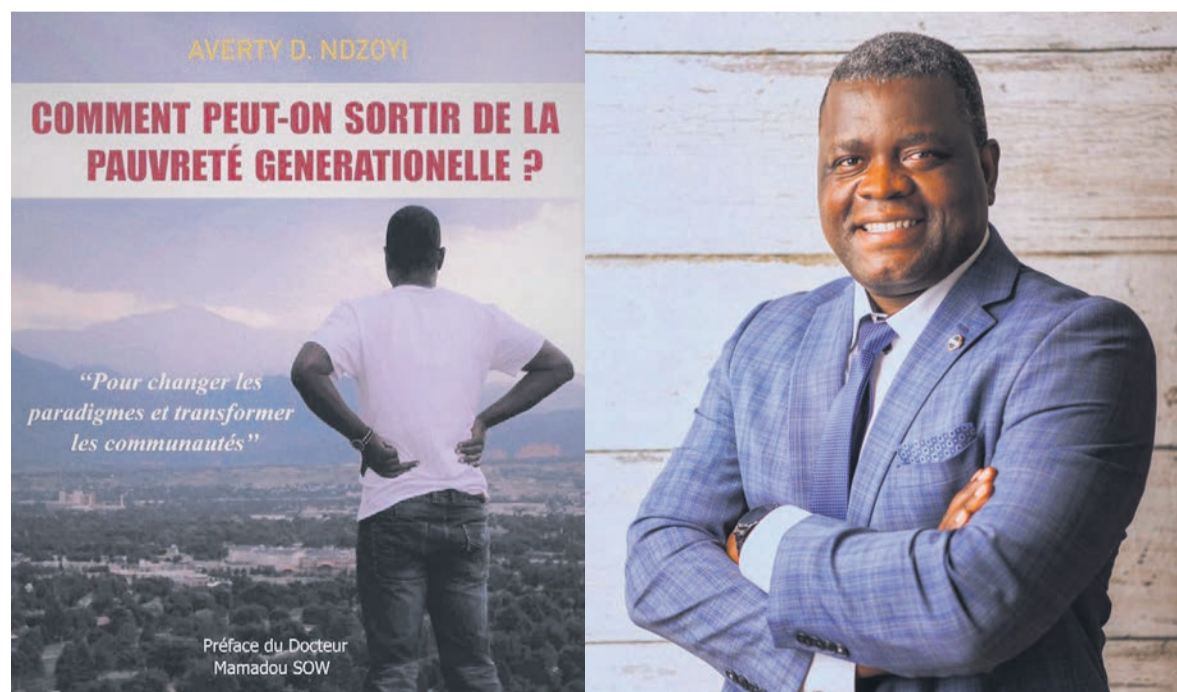
Auteur congolais résidant au Canada, Averty Ndzoyi vient de remporter le prestigieux prix du meilleur écrivain de l'année 2022 lors de la cérémonie des prix littéraires organisée par la maison d'édition Artiges à Dakar, au Sénégal. Ce prix récompense son ouvrage « *Comment peut-on sortir de la pauvreté générationnelle ?* ».

Publié l'année dernière, « *Comment peut-on sortir de la pauvreté générationnelle ?* » a été salué pour son analyse profonde des facteurs qui maintiennent les individus et les communautés dans la pauvreté en Afrique, ainsi que pour les solutions proposées pour s'en sortir. L'auteur, qui a lui-même grandi dans un village reculé de la République du Congo, sans accès à l'eau potable ni à l'électricité, partage les leçons qu'il a apprises tout au long de son parcours pour sortir de la pauvreté et devenir un leader dans son domaine. Il explore les obstacles psychologiques et comportementaux ainsi que les solutions pour les surmonter. « *Comment peut-on sortir de la pauvreté générationnelle ?* » est un ouvrage incontournable pour tous ceux qui cherchent à comprendre cette pauvreté en Afrique et à trouver des moyens de l'éradiquer. Il est rempli d'histoires inspirantes, d'analyses sur les thèmes de la culture et des modèles sociaux, ainsi que de conseils pratiques pour sortir de la pauvreté. Ce livre est également riche en allé-

gories et en analogies pour aider à comprendre les concepts complexes.

Le jury sénégalais qui a décerné le prix du meilleur écrivain de l'année 2022 à Averty Ndzoyi a salué la profondeur de sa réflexion, sa capacité à proposer des solutions concrètes et son style d'écriture fluide et accessible. « *Nous sommes fiers de publier un livre aussi remarquable et de voir son auteur recevoir un prix prestigieux* », a déclaré le directeur des éditions Artiges, Chidid Alioune. Le récipiendaire a remercié la maison d'édition et le peuple sénégalais pour leur accueil chaleureux de son livre, avant de déclarer : « *Ce prix est un grand honneur pour moi et je suis fier de pouvoir contribuer à la lutte contre la pauvreté générationnelle en Afrique.* »

Averty Ndzoyi a encouragé vivement les amoureux du livre à se procurer cet ouvrage et à découvrir les solutions qu'il propose pour sortir de la pauvreté générationnelle. Ce livre est disponible à la grande bibliothèque universitaire de Brazzaville et le sera



très bientôt dans les librairies de la FNAC au Congo. Il est également disponible sur toutes les principales plateformes de vente en ligne.

Communicateur des entreprises formé à l'Institut des hautes études de management et Institut supérieur de technologie industrielles (HEM-ISTI) en Répu-

blique du Congo, à la base, Averty Ndzoyi est fervent défenseur du leadership, formé à l'université de la Virginie, aux Etats-Unis. Il est aussi fondateur d'Espace Opoko, une organisation de la société civile congolaise qui soutient l'éducation de la population autochtone. Actuellement responsable de la communication

de l'entreprise canadienne Qualité extérieure, Averty Ndzoyi est également Mandela Fellow 2015, sélectionné pour participer au programme «Yali» du président Obama pour les jeunes leaders africains. Il est membre de l'Institut Mandela pour les études de développement.

B.Ok.

LIVRE

« Brazzaville-Versailles/ Dialogue sans détour » de Guy-Roger Bandila

Le Franco-Congolais Guy-Roger Bandila, artiste-peintre, publie un premier roman, « Brazzaville-Versailles/Dialogue sans détour » (Editions Spinnelle), dans le registre intimiste.

Roman cathartique, roman psychologique, roman de l'intime... « Brazzaville-Versailles/ Dialogue sans détour » est une immersion intérieure, à certains endroits philosophiques, qui évite les pièges du pathos et du voyeurisme. Sous forme de dialogues, le roman doucement crépusculaire glisse pas à pas, mélancoliquement même, dans le drame et la tragédie de la douleur personnelle. Au fil des pages, l'auteur nous parle tout bas, mais sans détour, des choses de la vie, des tourments existentiels et même des enjeux planétaires. L'auteur est, par ailleurs, cadre au ministère français de l'Écologie. Enfance, amour, maladie, solitude, racisme, les mots défilent en style direct et font ressortir des sensations à jamais inassouvies.

Prétexte

Deux amis, l'un Français et qui n'a vécu qu'à Versailles, et l'autre Congolais, décident d'une promenade au Château de Versailles ; « c'est bien de sortir de temps en temps, je m'ennuie beaucoup à rester seul à la maison, dit d'emblée Jean-Louis ». Et, au fur et à mesure qu'ils s'approchent du Château, au fur et à mesure qu'ils le visitent, « Cour royale avec sa balustrade et ses al-

légories, Chapelle royale, le Salon d'Hercule, le Salon de l'Abondance, le Salon de Vénus, le Salon de Diane, la Galerie des Glaces », émergent à la surface, comme un effet miroir, leurs souvenirs avec ce qu'ils comportent d'abnégation et de dépassement de soi – parce qu'il a fallu du génie et de l'abnégation pour bâtir ce Château – à certains moments de leur vie. Le problème est que Jean-Louis est devenu aveugle, et c'est tout naturellement que son ami congolais, Bilala, « essayait de comprendre ce que ressentait son ami dont les gestulations donnaient l'impression qu'il était en transes. Le fait que Jean-Louis ne portait pas ses lunettes de soleil permettait à Bilala d'observer comment ses yeux aveugles réagissaient face à ces splendeurs qu'il ne voyait pas ». Mais « personne ne l'aurait pris pour un aveugle, parce qu'il se comportait et contemplait les décors comme un voyant ».

En fait, Jean-Louis, étant né et n'ayant vécu qu'à Versailles, connaît le Château quasiment du bout des doigts. Sa maladie, qu'il a fini par accepter, ne l'empêche nullement de « voir » la beauté. Seul le tracasse le regard de l'autre.



« Comme la majorité des voyants, je n'avais aucune idée de ce que pouvait être la vie d'un aveugle. J'observais tout cela de loin, d'autant plus qu'aucun de mes proches ne souffrait d'un handicap. (...) Maintenant, j'ai compris que, parfois, la personne handicapée n'attend des autres qu'un regard. Malheureusement, vivant désormais moi-même l'isolement et l'indifférence, je comprends davantage que le regard qu'on pose sur moi est souvent celui du jugement ou de la pitié », reconnaît-il, en se tournant vers son ami...

Une vie de souffrances

De fait, cette promenade au Château de Versailles n'est

qu'un prétexte à la catharsis de chacun, puisqu'à son tour Bilala lui raconte sa vie depuis Brazzaville jusqu'en France. Une vie de douleurs. Mais lui-aussi a fini par les assumer, ses souffrances, et même à les extérioriser. Le récit sur sa mère, surtout, est un moment de douleurs. « Après le divorce de mes parents, la vie de ma mère s'est davantage assombrie, comme s'il eut été mieux qu'elle passât sa vie aux côtés de l'homme qui la maltraitait. (...) Ma mère est morte du sida à l'âge de soixante ans, bien avant mon père qui, lui, a été emporté par un cancer de la prostate. Mais, si je dois être honnête, la mort de mon père m'a moins affecté que tout ce qu'elle avait enduré dans sa vie », raconte-t-il. La mère du deuxième narrateur, tourmentée, n'avait ni d'yeux ni d'oreilles. Pour s'occuper de sa sœur et de sa nièce, elles-mêmes malades, elle les douchait, les rasait, les épilait avec une seule lame, dont elle se servait par la suite pour ses propres soins. Évidemment, le risque d'être contaminée était énorme. Divorcée, malade, elle se retrouve dans l'impasse et fait une grave dépression. D'autant qu'au même moment,

« la société congolaise l'avait rejetée parce qu'elle avait un enfant qui n'était reconnu par aucun père ». Internée au « Cabanon » de Brazzaville, sa vie dérape vers une criarde tragédie.

C'est un roman empreint de puissantes réflexions, qui met le lecteur face à lui-même. Un roman aussi sur l'art, tout court. L'art de savoir raconter sa vie sans verser dans le voyeurisme, l'art architectural, l'art pictural. Artiste-peintre et Congolais d'origine – sa dernière exposition a eu lieu en 2018 à la Défense –, Guy-Roger Bandila ne manque pas de rendre hommage à ceux qui l'ont inspiré, Eugène Malonga, Guy-Léon Fylla, François Iloki, Marcel Gotène, les pionniers de l'art congolais, voire de l'Afrique.

Né à Pointe-Noire, en République du Congo, Guy Roger Bandila quitte son pays d'origine pour s'installer en France. Enseignant en arts plastiques, artiste peintre, graphiste maquettiste, acteur socioculturel, Guy Roger intègre en France le ministère de l'Écologie et, en parallèle, entreprend diverses activités en faveur des égalités, de la solidarité humaine, du développement et de l'émancipation de l'individu.

Marie Alfred Ngoma

APPEL À CANDIDATURES

Des formations pratiques et écologiques pour des jeunes francophones

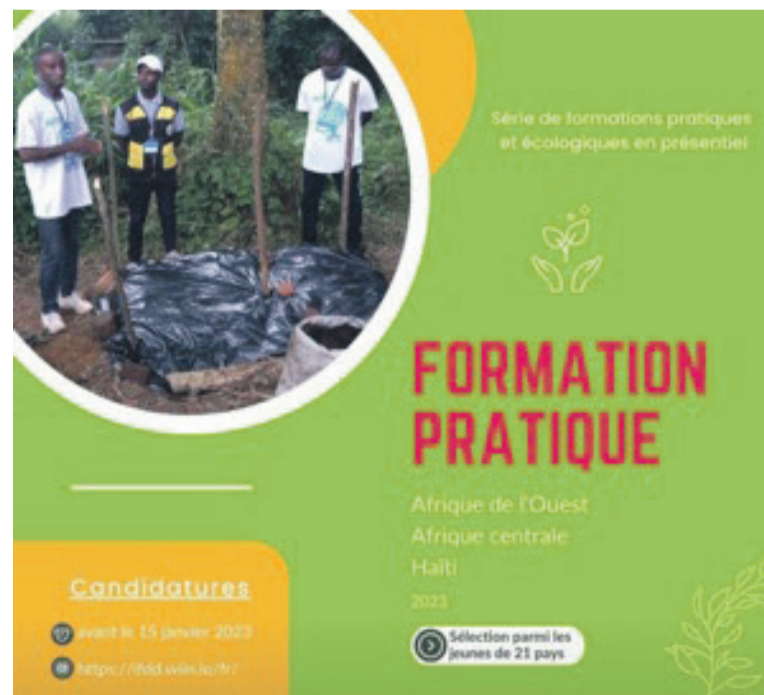
Une série de formations pratiques et écologiques est ouverte en faveur des jeunes résidents francophones des pays d'Afrique centrale, d'Afrique de l'Ouest et de Haïti.

Les formations en présentiel sont organisées par l'Institut de la francophonie pour le développement durable, avec le soutien financier du gouvernement du Québec, de l'Union européenne, de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, dans le cadre du plan pour une économie verte 2030 et de l'initiative jeunesse de lutte contre les changements climatiques.

Seuls les jeunes résidents francophones des pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Haïti, Mali, Niger, Rwanda, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, Sénégal, Tchad et

Togo bénéficient des formations. Le candidat ou la candidate doit avoir 18 à 35 ans, être ressortissant(e) d'un État membre de l'Organisation internationale de la francophonie, résider dans un des vint et un pays cités, avoir terminé son cycle d'enseignement secondaire (avoir au minimum le baccalauréat), avoir suivi et validé le cours en ligne métiers de l'environnement ou technologies de l'environnement sur la plateforme Objectif2030 de l'Institut de la francophonie pour le développement durable. Les candidatures féminines et scientifiques sont fortement encouragées.

La date limite d'inscription est fixée au 15 janvier 2023 : <https://ifdd.wi.in.io/fr/applications/formations-en-presentiel-2023>



La sélection se fera en deux étapes : la vérification du respect des critères d'éligibilité et l'examen de l'adéquation entre le

thème de formation et le projet de l'étudiant(e). La formation se déroulera selon les thèmes retenus dans chaque localité. Pour

l'Afrique centrale, le thème est « Recherche et innovation en agriculture et valorisation des déchets ». L'Afrique de l'Ouest : « Pratiques agricoles durables ». En Haïti : « Pratiques agricoles et agroalimentaire durables ».

Les candidat(e)s seront réparti(e)s en groupes d'une cinquantaine de participant(e)s. Chaque groupe suivra une session de formation durant une semaine dans une structure partenaire d'une des villes retenues.

Une bourse sera donnée aux participants, prenant en compte le trajet aller/retour entre le lieu de formation et le domicile, les frais de formation, d'hébergement et de nourriture au cours de la semaine de formation et les frais de visa.

Signalons qu'aucune autre indemnité de participation ne sera versée.

Rosalie Bindika

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Italie, 18e journée, 1re division

Warren Bondo est resté sur le banc lors du succès de Monza à Cremonese (3-2). Apparu à cinq reprises depuis le début de la saison (4 fois en Série A, 1 fois en Coupe), l'ancien Nancéien n'a pas encore joué en 2023.

Promu et longtemps englué dans la zone de relégation, Monza est désormais 11e avec 21 points.

Italie, 20e journée, 2e division

Antoine Makoumbou a joué toute la rencontre remportée par Cagliari face à Côme (2-0).

Près de trois mois après sa dernière apparition (le 22 octobre), Gabriel Charpentier faisait son retour dans le groupe de Parme, giflé à Bari (0-4). L'ancien Nantais n'est pas entré en jeu.

Ambitieux candidats à la montée, Sardes et Siciliens sont respectivement 6e et 7e avec 28 et 27 points. Les deux premiers montent directement en Série A et les équipes classées de la 3e à la 8e place disputent les play-offs.

Portugal, 16e journée, 1re division

L'international congolais était aligné au poste de relayeur dans le 4-1-4-1, en lieu et place du 3-4-3 habituel. Sans réussite, puisque Boavista s'est incliné à Braga (0-1).

Turquie, 19e journée, 1re division

Remplaçant au coup d'envoi, Durel Avounou est entré à la pause lors du revers d'Umraniyespor face à Istanbulspor (0-2). Le score était déjà acquis dans ce duel entre les deux derniers du championnat.

Francis Nzaba est resté sur le banc lors de la défaite de Basaksehir à Trabzonspor (0-1).

Au classement, Basaksehir reste 3e, avec désormais 8 et 1 points de retard sur Galatasaray et Besiktas. Avec 17 points, Hatayspor est 16e et premier relégable tandis qu'Umraniyespor reprend la lanterne rouge à son adversaire du jour avec 14 points.

Football, le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (Allemagne, Albanie, Angleterre et Belgique)

Allemagne, 18e journée, 3e division

Titulaire, Aurel Loubongo-Mbougou a été remplacé à la pause lors du match nul de Rot-Weiss Essen face à Hallescher (0-0).

Albanie, 16e journée, 1re division

Sans Dzon Delarge, absent, le KF Egnatia est tenu en échec à domicile par l'Erzeni Shijak (1-1).

Angleterre, 27e journée, 2e division

Sans Han Noah Massengo, écarté pour ne pas avoir voulu prolonger son contrat, Bristol City bat Birmingham 4-2. Le premier succès des Rouges-Gorges depuis le 10 décembre.

Angleterre, 27e journée, 3e division

William Hondermarck n'était pas dans le groupe de Barnsley, défait à Charlton (0-2).

Angleterre, 27e journée, 4e division

Christopher Missilou est resté sur le banc lors du revers d'Hartlepool à Gillingham (

Belgique, 20e journée, 3e division

Yannick Loemba était titulaire lors du match nul du Racing Liège à Hoogstraten (1-1).

Ecosse, 22e journée, 1re division

Dylan Bahamboula n'est pas entré en jeu lors du succès de Livingston à



Bevic Moussiti Oko et Ajaccio ont subi la loi de Monaco et de son vice-champion du monde Axel Disasi (AFP)

Saint-Johnston (4-2).

Ecosse, 22e journée, 2e division

Arbroath prend un point à Ayr United (2-2). Sans Scott Bitsindou, resté sur le banc.

Espagne, 23e journée, 2e division

Santander bat Gijon (2-0). Titulaire, Jordi Mboula a ouvert le score à la 12e à la conclusion d'un exploit individuel : sur le côté droit, il s'infiltré entre trois adversaires, entre dans la surface et marque du gauche, après un premier tir repoussé par le gardien de Gijon.

Remplacé à la 75e, il totalise deux buts cette saison. Santander est 18e et premier non relégable avec 25 points.

Grèce, 18e journée, 1re division

Thievy Bifouma est resté sur le banc lors du match nul de l'OFI Heraklion chez le PAOK Salonique (0-0).

Camille Delourme

Legendes et credit photos: Jordi Mboula a ouvert le score pour Santander de fort belle manière (DR) 0-2).

Offrande Zanzala, titulaire, et Newport County s'inclinent à Carlisle United (0-2).

Belgique, 20e journée, 1re division

Seraing et Morgan Poaty, averti à la 34e, concèdent le nul face au Standard de Liège (1-1). Et restent derniers à une longueur

de Zulte-Waregem. Sans Ravy Tsouka Dozi, dont le départ hivernal semble souhaité par le club, Zulte-Waregem est défait à Genk (0-1).

Ligue 1, 19e journée

Titulaire au sein de la défense à trois d'Ajaccio, Fernand Mayembo a sombré comme son équipe à Monaco (1-7). Sur l'ouverture du score, dès la 2e, il laisse Disasi fusiller Bernadoni à bout portant.

Sur le 4e but monégasque, il est trop court pour intercepter la passe de Golovin pour Ben Yedder (28e). Remplacé à la pause, alors que Bevic Moussiti Oko faisait son entrée en jeu. L'attaquant n'a pas existé dans un match en sens unique.

Réduit à dix puis neuf aux 42e et 67e, Montpellier s'incline lourdement face à Nantes (0-3). Beni Makouana est resté sur le banc, tandis que Faitout Maouassa a été remplacé à la 78e, à 0-1 pour son équipe.

Pas de vainqueur entre Reims et Nice (0-0). Bradley Locko est entré à la 88e, tandis qu'Alexis Beka Beka est encore resté sur le banc.

Lens bat Auxerre 1-0 et revient à trois petits points du PSG, battu à Rennes sur le même score. Dans les cages des Sang et Or, Brice Samba a vécu une soirée tranquille.

Brayann Pereira était de retour sur le banc icaunais, au contraire de Nathanaël Bouékou.

Marseille bat Lorient 3-1. Titulaire, Chrislain Matsima s'est montré décisif sur sa ligne face à Mbemba (42e), mais est pris en défaut sur le but de Sanchez. Sa deuxième titularisation depuis son arrivée en prêt.

Camille Delourme



Jordi Mboula a ouvert le score pour Santander de fort belle manière (DR)

HÔPITAL GÉNÉRAL ADOLPHE-SICÉ

Le directeur général rassure la population sur la qualité des soins

Lambert Chakirou, directeur général de l'hôpital général Adolphe-Sicé, a animé le 14 janvier une conférence de presse pour éclairer l'opinion sur les fausses informations véhiculées depuis quelque temps sur cette structure sanitaire visant à nuire à son image et à celle de ses agents.

«La récurrence de mensonges véhéments souvent développés et argumentés vaille que vaille contre l'hôpital général Adolphe-Sicé est certainement le résultat le plus marquant d'une volonté de déstabilisation de cet hôpital que l'on sait pourtant d'emblée au cœur de la vie sanitaire de la population de Pointe-Noire et ses environs », a dit Lambert Chakirou, en ouvrant la conférence de presse qu'il a animée en compagnie de Steve Kibangou, chef de service Urgences et Charley Loumade Elenga Bongo, directeur des affaires médicales.

Des informations erronées et sans preuve qui proviennent des individus, d'âge, de sexe, de niveau, de diplôme, de position sociale et peut être d'orientation politique très variables. « On dit, par exemple, de l'hôpital général qu'il est un mouvoir, c'est -à-dire qu'on n'y va pour mourir, qu'on y pratique l'ablation d'organes humains à des fins lucratives... On dit et on dit, mais que du faux,



La tribune lors de la conférence de presse/Adiac

rien qui aide à rassurer la population, notamment les usagers de cet hôpital », a-t-il regretté.

Pour lui, l'hôpital est un patrimoine et comme tel, il doit être entretenu par tous. « Parce que qu'il a pour ambition de nous prendre en charge en tant que patients et de contribuer à notre état de santé et ainsi de répondre à toutes les détresses des citoyens que nous sommes quels que soit notre âge et nos revenus. Il implique l'absence de discrimination

(race, religion, ethnie, âge) et le devoir de soigner chacun, quel que soit son état de santé et sa situation sociale. A propos du dernier incident en date concernant le fameux mort qui se serait réveillé dans le corbillard, c'est une pure histoire montée visant à nuire à l'image de l'hôpital car les images n'ont jamais présenté le corps. Nous pouvons vous rassurer que l'hôpital général Adolphe-Sicé ne faillira pas à ses devoirs, à savoir assurer le diagnostic, la sur-

veillance et le traitement des malades, des blessés et des femmes enceintes», a-t-il ajouté.

Plus grand hôpital de la ville en capacité d'accueil et en personnel et spécialistes dans diverses disciplines de la médecine, l'hôpital général Adolphe-Sicé reçoit tous les malades et est confronté souvent au problème des corps en dépôt, de la référence des malades et le retard d'admission qui s'en suit, la précarité de la population... », a ajouté Steve Ki-

bangou, médecin chef des urgences.

Depuis sa prise de fonction, la nouvelle direction générale de l'hôpital général Adolphe-Sicé ne cesse de bâtir des stratégies pour redonner confiance à la population de Pointe-Noire. La formation du personnel, la communication avec les patients, la conscientisation font partie de ses axes de travail. « Pour ce qui est de la prestation médicale, nous avons repris avec la formation et de de façon rigoureuse pour que tout médecin soit à mesure de bien poser un diagnostic de tout patient qui arrive dans toutes les disciplines qui peuvent exister. De ces formations, il découlerait des chariots d'urgence. Celui qui vient à l'hôpital, il doit être traité à l'immédiat. Que l'on ne salisse pas autant l'image de l'hôpital parce que l'hôpital n'a qu'une seule vocation. C'est soigner »; a renchéri Charley Loumade Elenga Bongo, directeur des affaires médicales.

Hervé Brice Mampouya

FEMYBA

L'évènement met en lumière le talent des jeunes



Le Festival Mbongui ya bana (Femyba) aura lieu du 18 au 25 mars prochain au Cercle africain de Pointe-Noire. Au programme: théâtre, conte, slam, poésie, danse, chant et bien d'autres.

Le Femyba permet l'appropriation du patrimoine artistique et culturel qui est un puissant levier pour accéder à l'expression, à la dignité et à la citoyenneté. Pendant son déroulement prévu dans un espace privilégié proche du marché central, les jeunes vont se confronter aux différentes techniques de la scène.

Un dispositif sera mis en place pour renforcer la transmission des savoirs liés à la culture, permettant ainsi l'éveil et la curiosité des jeunes. Il s'agit là d'une expérience inédite qui leur permet de se plonger dans l'initiation des arts du spectacle.

En effet, le Femyba c'est vivre la vie

de chanteur, de musicien, de conteur mais aussi de slameur ou encore de danseur. Une aventure créative, originale où l'expression et les échanges se mêlent au service des jeunes artistes.

En organisant ce festival, Jean Olivier Sita permet non seulement la pratique du chant et du mouvement à de nombreux enfants, mais également, favorise l'expression artistique et culturelle des jeunes apprentis vivant dans la ville de Pointe-Noire.

Notons que le Femyba est un lieu de rencontres pour jeunes artistes, de fabrique de spectacles. Il constitue un espace propice pour proposer à des artistes (metteur en scène, chorégraphe, compositeur...) d'être associés et d'imaginer des projets de création avec voix d'enfants. C'est en réalité un précurseur dans son approche pour la petite enfance.

Hugues Prosper Mabonzo

DISPARITION

Ignace Makirimbamba conduit à sa dernière demeure

Décédé le 23 décembre 2022 à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), à l'âge de 78 ans suite à un malaise, le percussionniste des Bantous de la capitale, Ignace Makirimbamba dit Mignon, a été conduit à sa dernière demeure au cimetière privé Bouka, à Kintélé. Bien avant, une cérémonie de recueillement a eu lieu au siège du cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé.

La cérémonie s'est déroulée en présence du président du bureau exécutif des Bantous de la capitale, Maurice Nguesso, des administrateurs maires de l'arrondissement 5, Marcel Nganongo, et de l'arrondissement 9 Djiri, Ida Victorine Ngampolo, du ministre honoraire Alain Akouala Atipault et bien d'autres.

Né en 1944 à Brazzaville de père originaire de la RDC et de mère de la République du Congo, Ignace Makirimbamba dit Mignon, l'un des meilleurs percussionnistes des deux Congo jusqu'au dernier jour de sa vie, a passé son adolescence et sa jeunesse à Kinshasa. Après avoir longtemps évolué dans les tam-tam tékés au sein des groupes traditionnels de Brazzaville, il a tenté sa chance dans une carrière professionnelle à Kinshasa puis à Brazzaville, où il a presté dans plusieurs groupes. Moins connu du grand public, comme l'écrit Herman Bangi Bayo, il est considéré comme étant l'un des meilleurs percussionnistes des années 1960 et 1970 des deux rives du fleuve Congo.

C'est dans «Vox Africa» de Jeannot Bombenga qu'il démarre sa carrière musicale en 1966 aux côtés de Sam Mangwana, Ntessa Dalients, Papa Noël Nedule. Sa maîtrise des rythmes rumba et afro-cubains ont fait de lui la perle rare qu'il fallait avoir dans son groupe. Ainsi, après Vox Africa, il se retrouve avec Sam Mangwana dans l'African fiesta national de Rochereau de retour de Montréal, au Canada. Il est entraîné après par Sam Mangwana qui vient de quitter l'African fiesta pour le Festival des maquisards, un groupe qu'il a monté avec ses amis Guyvano, Daliens, Lokombe, Dizzy Mandjeku, Diana. A la dislocation du Festival des maquisards, Ignace Makirimbamba est à la création de l'orchestre



Le président du bureau exécutif des Bantous, Maurice Nguesso, déposant la gerbe de fleurs sur la dépouille d' Ignace Makirimbamba / Kinzengué

Continental de Me Taureau Gombe en compagnie de Josky Kiambukuta, Bopaul Mansiamna, Lokasa ya Mbongo, Wuta Mayi, Tino Mwinkwa, Siran Mbenza, Eddy Mahungu dans lequel il y a joué presque toutes les chansons à succès.

En 1972, il participe à la naissance de l'orchestre Bella Bella des frères Soki et sort la chanson «Emilie Molangi». Très proche de Sam Mangwana, Makirimbamba quitte Bella Bella pour le rejoindre dans l'Afrisa international de Rochereau Tabu Ley qu'il intègre avec le statut de musicien indépendant. Malheureusement, Sam Mangwana n'y reste pas longtemps car, il le quitte pour l'Ok Jazz de Luambo Makiadi Franco. Lors d'un déplacement de l'Ok Jazz au Tchad, Luambo Makiadi Franco va débaucher Ignace Makirimbamba pour les accompagner. Il joue pendant un bout de temps

dans cet orchestre, avant de regagner Brazzaville où il passe dans les Trois frères avec Locko Massengo, Michel Boyimbanda et Youlou Mabiala qu'il va suivre dans l'orchestre Kamikaze Lonigissa où il trouve Souza Vangu. En 2000, il séjourne quelque temps chez les Bantous de la capitale avant d'aller renforcer Bana Poto-Poto de Bienvenu Faignond et Souza Vangu aux côtés des saxophonistes Coplan et Adampot.

Ignace Makirimbamba, un artiste qui a partagé sa vie avec les autres

En 2012, Ignace Makirimbamba regagne les Bantous de la capitale, après la mort de Souza Vangu qui a dirigé Bana Poto-Poto suite au décès de Bienvenu Faignond. Depuis lors, il n'a jamais quitté les Bantous de la capitale jusqu'à sa mort, le 23 décembre 2022 à Kinshasa. « La disparition

d'Ignace Makirimbamba, surnommé Mignon par sa mère, est une énorme perte pour les Bantous de la capitale et pour la musique des deux rives, lui qui a été considéré comme le digne successeur des grands percussionnistes tels que Dessouin, Pandi Saturnin... », a déclaré le chargé de la communication du bureau exécutif des Bantous, Médard Milandou, dans son oraison funèbre. Bien auparavant, Horty Mabama, petite fille d'Ignace Makirimbamba, a lu le mot de circonstance de la famille. Le soleil se lève chaque matin et se couche le soir après avoir accompli sa mission, a-t-elle dit... Ta famille, tes amis, tes collègues, tous ceux qui t'ont connu t'appréciaient, tu étais un homme sympa, un homme qui a appris à partager son pain avec l'affamé, son eau avec l'assoiffé et qui donnait son vêtement à celui qui

n'en avait pas, bref, tu as partagé ta vie avec les autres, a-t-il ajouté, concluant: « Nous sommes tous là, pour te rendre ce dernier hommage. Tu pars avant nous, bien trop tôt, bien trop vite. Ta disparition nous rappelle comme une évidence que nous sommes finalement bien peu des choses et qu'il faut profiter de chaque minute, de chaque seconde ici-bas, sur terre pour être prêt. Tu as été un rassembleur; un pilier pour la famille. Aujourd'hui comme le soleil qui s'est couché, tu te reposes de tous tes labours en héros qui a accompli sa tâche. Que tes bonnes œuvres te suivent... »

A l'issue de l'oraison funèbre, le président du bureau exécutif des Bantous, Maurice Nguesso, a indiqué que la disparition d'Ignace Makirimbamba est un regret généralisé pour tous ceux qui aiment la musique que de perdre un homme de valeur. « C'est le regret de tout le monde, il n'y a pas d'autres expressions. En tant que père de famille des Bantous de la capitale, je dis que la perte de Makirimbamba est un souvenir de regret, il nous manque. En cas de guerre, ce n'est pas toujours le général qui combat, la victoire du général est couronnée par les militaires et autres. Pour le cas des Bantous de la capitale, Makirimbamba nous manque beaucoup », a-t-il déclaré.

Notons que l'esplanade de la mairie de Ouenzé où les orchestres Bantous de la capitale et Mbasasi-Ndzoumou ont presté sera désormais dénommé Espace Bantous de la capitale. Chaque dimanche le groupe Bantous de la capitale s'y produira, selon sa disponibilité. L'administrateur maire de cet arrondissement, Marcel Nganongo, qui a livré l'information au public, prendra assurément une note pour entériner cette décision.

Bruno Okokana

MUSIQUE

Les mamans du Congo en concert à l'IFC

Après une longue tournée à travers le monde et une résidence de création au Gabon, l'orchestre Les mamans du Congo, dirigé par la chanteuse et percussionniste Gladys Samba et Rrobin, livrera, le 24 février à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, un concert à l'occasion de la sortie de son single «Ntima» et un nouvel album prévu en mars prochain.

Le groupe Les mamans du Congo et Rrobin reviennent avec un nouvel album tout aussi riche que le premier qu'ils présenteront en exclusivité à l'IFC, avant d'effectuer leur tournée de mars en France et en Suisse. Ce groupe joue sur des rythmiques complexes des ustensiles de cuisine (fourchettes, pilons,

tintement d'assiettes) et du matériel de récupération.

Il entend éveiller les consciences et préserver les valeurs ainsi que les rythmes et mélodies ancestrales bantoues. Les mamans du Congo et Rrobin apportent une nouvelle dimension dans les musiques d'Afrique. Elles chantent en lari ou en français le quotidien de la femme congolaise. A travers leur musique, notamment les berceuses, Gladys Samba et son groupe passent des messages et éduquent la population sur des faits sociaux.

Notons que le groupe Les mamans du Congo a été créé en 2018 à l'initiative de l'IFC de Brazzaville.

Rosalie Bindika

